

111

Tous-honneur Parents,

J'y aura un mois d'icy à deux jours que vous escrivistes la  
derniere qui m'a esté redue. dont tout fois je m'estonne moins,  
considerant la contrariete du vent, qui nous empesche de recevoir aucuns  
nouvelles en ce petit monde separé. quoy que certes il nous tarde  
bien d'apprendre quelque chose de ce qui se n'ouult par de là  
pour le fait de la guerre, laquelle on nous fait croire se doit  
richer en Flandres pour l'esté prochain. Que fussions nous  
à present avec l'Angleterre et armés de jadeis. Il feroit beau nous  
voir jouer de l'espee à deux tranchans. Mais alas, par trop  
en sommes nous esloignés, et Dieu seait si desormais on aura à  
esperer plus qu'à craindre de ce costé. Vous consentirez à mon  
apprehension, considerans que nos affaires depuis ce dern. depart  
le Conseil n'ont bougé d'un pouce: que le Comte d'oxford void  
sa Commission continuée contre nous; que barchans de nous en  
Alaindre au Roy, on trouus de l'invention à nous barrer de sa  
presence; qu'on sollicite S. M. de ne se mesler aucunement  
de la negociation; qu'un Amb. d'Espagne est si par  
deux mil millions, qui sur cest l'estat auquel nous nous trouons; j'ay  
leur a de fidele de voir concedes tout le premier point de la Resitution selon la  
demande des Imploirs des Anglois, et puis basiers demeure  
en danger de nous voir accaler de mesmes sur un des articles

loro sano d'el m. d. S. m. g. per le chi della (sic) bantogno w. i. d. t. ca. com. i. n. e. t. d. m. o. s. t. r. a. n. o. d. a. s. p. e. r. i. t. t. o. n. i. c. h. e.  
 maggiori di. non è spettuano. Sur quoy un autre adu. di. mesmes conclud: che se dabbitar. spagna habb. guatela. trama.  
 signata a la mano, di guerra civile. e. reggio. C'est à dire en Anglet. b. Mais à dire de la guerre. de l'arm. de  
 les p. d. e. d. e. m. d. S. m. g. p. e. r. l. e. c. h. i. d. e. l. l. a. (sic) b. a. n. t. o. g. n. o. w. i. d. t. c. a. c. o. m. i. n. e. t. d. m. o. s. t. r. a. n. o. d. a. s. p. e. r. i. t. t. o. n. i. c. h. e.

200  
suares, ou de n'osider a parler. (y dessous a la verite mes  
Mes se trouvent un peu bien fort en peine; souhaitans qu'il  
plait a Messig. Les Estats de <sup>soulag</sup> les ~~seigneur~~ d'une resolution  
directe et generale, sans rien remettre a leur discretion,  
qui deormais confessent n'y avoir plus goutte. Par le ser  
don et fait est neceuront ils quelques chose de cel qui les  
semondra de s'en retourner en brief. Le Vicomte de  
Doncarbre ne nous fait trop mal esperer de la Paix en  
France: et a la grande instance de l'Amb. de ce Roy s'y en  
retourne luy mesmes, pour acheminer, ce semble, une si bonne  
negotiation, et en suite d'icelle je ne scay quelle plus estroitte  
convention entre ces deux Couronnes, par ou on estime qu'il  
ayent inhibition de se joindre contre les Roys d'Espagne qui  
qu'ils ont cause plus de jalouxie en France qu'on n'estoit  
Cesirrit La un coup de consequence assez souhaitable. mais  
quelques plus judicieux s'imaginent que le retour de cet  
Amb. se procure par la France, pour amuser ceux de la  
Religion d'apparence de traicte, tandis qu'on ne cesse de  
machiner contre eux a tout force. Le Sr. Digby se part  
en peu de jours, obligé de parfaire ou rompre le Mariage dans  
3. mois prochains, sans aucun delay ulterieur. Le Vicomte de  
Richelieu de mesme est prest a s'en aller: et pour la fin de  
ce mois il se fournit trois cent mille francs pour la leue de

Il y a cy joint un mot pour  
d'une lettre que j'y en pour  
de commandement par la

Le Sr. Digby se part en peu de jours, obligé de parfaire ou rompre le Mariage dans 3. mois prochains, sans aucun delay ulterieur. Le Vicomte de Richelieu de mesme est prest a s'en aller: et pour la fin de ce mois il se fournit trois cent mille francs pour la leue de

Le Sr. Digby se part en peu de jours, obligé de parfaire ou rompre le Mariage dans 3. mois prochains, sans aucun delay ulterieur. Le Vicomte de Richelieu de mesme est prest a s'en aller: et pour la fin de ce mois il se fournit trois cent mille francs pour la leue de

on l'envoie. Pendant le Carle de Gwartsburg Amb. de  
 l'Empereur s'attend ici, pour venir traiter la negotiation du  
 Palatinat, et a on donne' ordre de le recevoir, loger et traiter  
 magnifiquement. J. Cragnas s'avis, qu'on y apres de une  
 flotte de 80. voiles, precisement pour le 25. de ce mois.  
 tous les gens de la marine ayans estu' sommés de se trouver  
 en ordre, partir sur plein de vie. Il est aise' a dejeuner ou  
 a la se' des bins, quod dii tam de omen in ipso. Petre d'uesque  
 de Spalato apres quelques jours de confinement en son logis d'able  
 relaché de quelques jours par ordre de l'Amb. d'Esp.  
 qui sollicite sa liberte' et mesme son congé. Je me suis  
 vis des esquis dans un dessin il vous a pleu m'advertir de  
 la magie de Dabbel. et luy ay reproché en barbe d'isthe  
 force. Conpis assurer vous que trouvant rien d'autre nature  
 en son fait il ne me fauora point de bide a' m'en rendre.  
 Le viol de Delya sera aise' d'inklades que j'apportray  
 l'Instrument de quoy il monstra cette belle peinture en brun.  
 qui cerbe et l'un des maistres traits de sa sorcellerie. Je  
 prie Dieu de vous conserver en felicite' parfaicte. Et suis  
 Tres-honorer Parents

Plus ob. fil  
 cadet  
 Cragnas.

Lundy 17. de Mars  
 1622

Il y a cy joint un mot pour est  
 d'une lecture que'il y a pour le  
 ne commencent par d'ice.

Cette lettre contient des particularites qui est  
 ne sera nullement a propos d'en dire, si on ne  
 me veut mettre en danger d'indignation.

Les amours au mariage sont en piece, fault de communication sur le prix.

*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script]*

17 meerte

*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script]*

Mon Dieu meurt  
qu'il lui plait de  
la bonté d'argente  
à donner ce let il.

*[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script on the adjacent page]*

Monsieur de Neercx receut une lettre du Sr de La Dauvion par mains du Sery du Tresor. Vanhuyten: Il pria  
qu'il luy plair: d'auoir son affaire recommandee pour l'auancer ou il se trouua. Le Sery homme est  
en besoyn d'argent pour payer le Sceau de certain briefs d'environ 1000. flor. par an, que le Roy luy  
a donne: ce dit il. Qu'on forme la petition de son faire auoir ces briefs cy dits.

que de tres-ueille date, s'estant led. Vanhuyten me: aura lant